



FOIRE AUX QUESTIONS :

«*Mais qu'est-ce donc que la dévotion au Cœur Immaculé de Marie ?*»

En 1942, en pleine guerre mondiale, Pie XII consacra le genre humain au Cœur Immaculé de Marie pour le placer sous la protection de la Mère du Sauveur. En 1944, en étendant la fête du Cœur Immaculé de Marie à l'Eglise universelle, le Pape lui assigna pour but d'obtenir de Dieu, par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie, « la paix des nations, la liberté de l'Eglise, la conversion des pécheurs, l'amour de la pureté et la pratique des vertus. »... Ce n'est donc pas rien ! Mais cette « dévotion » que l'Eglise recommande appelle des précisions :

☞ **Quel est l'objet de la dévotion au Cœur Immaculé de Marie ?**

Le mot « dévotion », évoquant l'action de « se vouer », comporte fondamentalement une dimension d'offrande ; la dévotion est l'acte de la volonté qui se donne – ou se voue – avec ferveur et promptitude au service d'une personne ou d'une cause.

L'objet spirituel de la dévotion au Cœur Immaculé de Marie, c'est l'ardente charité dont le cœur de chair – emblème de l'amour – de la Bienheureuse Vierge Marie, brûla pour Dieu et pour les hommes. En un sens plus large, on peut dire que cet objet s'étend à toute la vie intérieure de Marie car il symbolise tout à la fois les sentiments, les vertus, les paroles, les actions, les actes intérieurs, en un mot les trésors de beauté et de grâce que recelait le Cœur de la Mère de Dieu. Mais à travers le culte que nous rendons au Cœur de Marie, c'est la personne de la Vierge Marie que nous honorons ultimement.

Si nous **adorons** le Sacré-Cœur de Jésus, qui est le Cœur de chair du Verbe fait chair, sans le détacher cependant jamais de la Personne divine de Jésus, sous peine de verser dans les travers d'une funeste « cardiolâtrie », il en va autrement de la Vierge Marie, qui, pour remplie qu'elle fut de la grâce dès le premier instant de sa conception, et, quoi qu'elle demeure éternellement « bénie entre toutes les femmes », n'en reste pas moins une créature. C'est pourquoi nous **vénérons** Marie. Nous la vénérons d'une façon suréminente parce qu'elle fut choisie par Dieu pour être, dans l'ordre de l'Incarnation, sa Mère selon la chair et qu'elle demeure, à ce titre, associée indissolublement au mystère de la Rédemption du monde, mais nous ne l'adorons pas.

☞ **Que faut-il entendre par « consécration » au Cœur Immaculé de Marie ?**

Certains chrétiens disent éprouver quelques difficultés à envisager le concept de consécration à la Sainte Vierge. Pourtant la doctrine de l'Eglise et la pratique des saints attestent la légitimité de cette pratique. Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, saint Maximilien Kolbe et tant d'autres ont recommandé et vécu cette consécration. En 1836, saint Jean-Marie Vianney et l'Abbé Desgenettes, comme tant d'autres curés après eux, consacrèrent leurs paroisses au Cœur Immaculé de Marie, tandis que Louis XIII, deux siècles plus tôt, avait consacré son royaume à Notre-Dame. Voici comment Thérèse Martin (qui sera plus tard sainte Thérèse de l'Enfant Jésus) raconte sa consécration à la Sainte Vierge, le jour de sa première communion : « *L'après midi, je prononçai au nom de mes compagnes l'acte de Consécration à la Sainte Vierge... Ah ! Je mis tout mon cœur à me consacrer à la Vierge Marie, à lui demander de veiller sur moi ! Il me semble qu'elle regarda sa petite fleur avec amour et lui sourit encore.* »

(à suivre)

Abbé Albert Jacquemin
Official du diocèse de Paris